

Book Reviews/Comptes rendus

DOMINIQUE SCHNAPPER, *La démocratie providentielle: Essai sur l'égalité contemporaine*. Paris: Gallimard, 2002, 325 p., \$19.90.

Issu des luttes révolutionnaires et des combats politiques menant à l'instauration de la Troisième République (1875-1940), le modèle français d'intégration est fondé sur la laïcité, l'universalisme civique ainsi que l'idée d'une séparation stricte entre les sphères privé et publique. Exception faite de la période vichyste (1940-1944), ce modèle s'est imposé définitivement au vingtième siècle. Depuis le milieu des années 1980, l'augmentation du chômage de longue durée, la montée du Front National ainsi que la situation sociale tendue qui règne dans certaines banlieues à forte concentration ethnique ont toutefois favorisé l'émergence d'un débat sur l'avenir de l'"intégration à la française."

Dans son plus récent ouvrage, la sociologue française Dominique Schnapper poursuit sa réflexion sur l'avenir et les fondements du modèle républicain d'intégration. Comme elle le souligne dans l'introduction de *La démocratie providentielle*, sa démarche sociologique consiste "à partir de la connaissance objective de la société moderne" pour répondre à des questions qui furent généralement formulées par des philosophes politiques (p. 12). Mais alors que *La communauté des citoyens* (Gallimard, 1994) décrit la nation comme vecteur d'universalisme politique, son nouveau livre explore le déclin de la "transcendance politique" qu'incarne l'"intégration à la française." Bien que l'ouvrage porte essentiellement sur la situation française dans le contexte de l'intégration européenne, l'auteur se penche également sur quelques modèles étrangers de régulation de la diversité sociale, notamment le multiculturalisme canadien et la discrimination positive états-unienne.

Tout au long de *La démocratie providentielle*, le concept de "transcendance politique" désigne la nation en tant que "société politique abstraite". Véritable communauté de citoyens autonomes, la nation politique transcende les identités culturelles et les intérêts particuliers grâce à l'universalisme de la citoyenneté, ce qui favoriserait l'intégration sociale. À cette notion de "transcendance politique" associée à la tradition républicaine française, Schnapper oppose l'idée de "démocratie providentielle," qui subsume les tendances égalitaires contemporaines susceptibles de saper les fondements de la citoyenneté. Schnapper s'inspire ici de l'œuvre d'Alexis de Tocqueville, qui définissait la démocratie autant comme un mouvement social en faveur de l'"égalité des conditions" que comme un régime politique formel. Tout comme Tocqueville, l'auteur

semble d'ailleurs percevoir l'émergence de cette "démocratie providentielle" comme un destin historique inéluctable. Au lieu d'étudier en profondeur les origines historiques de ce phénomène polymorphe, elle se borne généralement à évaluer son impact sur les politiques publiques françaises et le modèle républicain d'intégration.

D'après Schnapper, la recherche d'égalité réelle au fondement de la "démocratie providentielle" favorise l'expansion d'un "État d'intervention" qui prend des formes différentes d'un pays à l'autre. En plus d'un État-providence omniprésent dans la plupart des sociétés européennes et nord-américaines, l'auteur parle ainsi d'"État d'intervention culturelle et sportif" (France) et d'"État d'intervention ethnique" (Australie, Canada, États-Unis). Ces concepts illustrent la diversité des politiques publiques élaborées au nom de l'égalitarisme providentiel. Schnapper s'efforce de démontrer que la multiplication des interventions économiques et culturelles de l'État érodent les fondements de la "société politique abstraite" en multipliant les catégories d'allocataires ainsi que les groupes professionnels reconnus par la puissance publique. Ceci semble particulièrement vrai en France, où l'État a multiplié les interventions sociales pour contrer les effets négatifs de la persistance du chômage de longue durée depuis le début des années 1980. Au nom de la "lutte contre l'exclusion," l'État républicain lui-même exacerbe paradoxalement la fragmentation sociale et les particularismes identitaires. Tout en reconnaissant que la classe politique française évite généralement de se référer explicitement aux catégories ethniques et religieuses, Schnapper note la prolifération de "politiques indirectes" qui reconnaissent implicitement leur existence, entre autres à travers les "politiques d'équité" et les "critères territoriaux". De plus, elle souligne l'affaiblissement de cette "abstraction bénéfique" que serait la représentation politique. Symbole de la "transcendance politique", la représentation se trouve notamment critiquée au nom du rejet de la distance hiérarchique entre les élus et leurs électeurs.

Bien qu'aucune politique de multiculturalisme n'ait encore été adoptée en France, l'auteur soutient donc que le modèle républicain d'intégration fondé sur la citoyenneté et l'autonomie du politique serait en perte de vitesse. Face au mouvement providentiel en faveur de l'égalité concrète et de la reconnaissance des identités particulières dans la sphère publique, les fondements mêmes du "modèle français" se trouvent déstabilisés. Sans grand optimisme, Schnapper se tourne d'ailleurs vers l'Union européenne comme lieu possible d'une reviviscence de la "transcendance politique." Selon elle, l'idée républicaine transcende le cadre de l'État-nation, et l'universalisme politique pourrait un jour s'incarner dans une "communauté des citoyens" européenne.

Les partis pris normatifs de l'auteur étant explicites, il serait injuste de lui reprocher son engagement en faveur de ce modèle d'intégration politique sous le couvert d'une "objectivité sociologique" revendiquée. Toutefois, sa vision de l'héritage républicain semble par trop étroite, car elle n'évoque jamais le concept de solidarité qui justifie les mesures de protection sociale

associées dans son esprit à un "providentialisme démocratique" situé (artificiellement?) à l'extérieur de la tradition républicaine. S'adressant à tous ceux qui se préoccupent du destin de la citoyenneté dans les sociétés contemporaines, *La démocratie providentielle* apparaît néanmoins comme un essai stimulant et toujours agréable à lire.

Daniel Béland *University of Calgary*

© Canadian Sociological Association/La Société canadienne de sociologie